IMAGE DES FEMMES POLITIQUES DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE: APPROCHE SOCIODISCURSIVE[1]

Abstract : *In this paper our interest goes in the positive or negative way media treats the image of political women, an image which is built on, at least, three value systems: of the journalist; of the audience and of the political actor.*

Key words: *political discourse, media, women*

Argument

Dans cette étude[2] nous nous intéressons à la façon, favorable ou défavorable, dont les médias traitent l'image des femmes politiques par rapport aux trois systèmes de valeurs impliqués dans la communication médiatique: celui du journaliste, celui du récepteur et celui du *délocuteur*[3] politique féminin. Le texte journalistique devient ainsi un intertexte, un produit de l'interaction des actants impliqués, donc un interdiscours à caractère plurilogal (Moirand, 2007: 85). Le journaliste, celui qui dirige et qui fait alterner les voix, impose au texte un certain trajet argumentatif qui vise à manipuler le récepteur, à le faire acquiescer à son propre système de valeurs. Nous parlons ainsi d'une dynamique pragmatique du texte journalistique qui renvoie nécessairement à des discours antérieurs, à toute une histoire actionnelle et conversationnelle que le journaliste utilise pour fabriquer son discours.

Dans la construction de l'image médiatique des femmes politiques, les stéréotypes et les représentations collectives jouent un rôle important puisqu'ils impriment dans la mémoire collective un système complexe d'images et de conduites selon lequel les femmes devraient se conduire dans l'espace social, public et privé. Ces images fixes sur les femmes (vues plutôt dans le rôle d'épouse, de fille, de mère) représentent encore des repères et gèrent encore des conduites sociales discriminatoires.

Dans le champ politique, considéré longtemps un territoire discursif et actionnel masculin, la conduite assumée par une femme doit nécessairement se rapporter au modèle patriarcal dont les paramètres sont, selon la doxa commune, ceux de l'[autorité], de l'[agressivité], de la [combativité], de la [compétence] (Amossy, 1991 :171) Vu le fait que les stéréotypes de la féminité sont considérés d'habitude comme incompatibles avec les actions politiques, les médias évaluent les prestations féminines seulement si elles produisent des événements conflictuels inattendus ou si elles brisent les représentations traditionnelles.

---

[1] Alexandra SIRGHI, doctorante, Université „Stefan cel Mare", Suceava, sirghialex@yahoo.com

[2] Cette étude est un extrait de notre thèse de doctorat*, Construction de l'ethos dans le discours politique féminin*.

[3] Vu la position centrale que nous accordons à l'instance délocutive dans le procès d'investigation de l'ethos politique féminin, nous signalons l'absence d'une définition distincte du concept de *délocuteur* dans le champ de recherche des sciences du langage et nous proposons une révision du concept. Nous partons des distinctions faites dans plusieurs travaux de référence dans le champ de recherche roumain et français (GARL, 2005, A. Bidu-Vranceanu *et alii,* 2001, Charaudeau, Maingueneau, 2002, Ducrot, Schaeffer, 1995 etc.) qui placent l'acte délocutif à côté de l'acte élocutif et de l'acte allocutif, et nous positionnons ainsi le *délocuteur* près du locuteur et de l'allocutaire. Le délocuteur deviendra, selon nous, *une entité discursive, à fonction d'objet de l'énonciation et de porteur de significations référentielles, sur laquelle on formule un énoncé valorisant, dévalorisant ou neutre, dans le but de construire une certaine image de soi*.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

Le rôle que les médias jouent dans la construction et la dé-construction de l'image des femmes politiques est capital, surtout dans la société communicationnelle d'aujourd'hui. Elles deviennent des « agents puissants dans la production et la rénovation constante de la *signification imaginaire* du sexe. » (Mattelart, 2003 :40) Par conséquent l'impact n'est pas négligeable vu le fait qu'elles peuvent rendre un personnage politique légitime ou illégitime et même influencer de façon décisive les choix électoraux du récepteur

Le corpus choisi pour notre analyse comprend des textes publiés pendant un intervalle plus long, octobre 2009-octobre 2011, dans deux journaux nationaux roumains (*Adevărul* et *Jurnalul Național*) consultés en édition électronique. Nous avons eu en vue les sections des brèves (Observator, Actualitatea politică) et les éditoriaux qui traitent les figures politiques féminines les plus connues dans l'espace politique roumain : des ministres et des parlementaires (sénatrices et députées dans le Parlement roumain, législature 2008-2012, ou dans le Parlement Européen). Les analyses nous permettrons de voir que le discours des brèves est le plus souvent neutre (réalisé par des « faits neutres pour la face du locuteur », FNA, C.Kerbrat-Orecchioni, 2005), rarement valorisant (réalisé par des «faits flatteurs pour la face du locuteur », FFA, *ibidem*) tandis que l'éditorial et la section d'opinions, en tant que textes médiatiques à énonciation subjective, sont toujours dévalorisants, mettant en marche un véritable arsénal d'actes menaçants pour la face des délocuteurs (FTA, *ibidem*)

Le discurs neutre et valorisant

En ce qui concerne les discours neutre et valorisant, nous avons remarqué qu'au niveau dénominatif on utilise souvent une construction discursive qui contient le titre officiel et le nom du personnage politique en question. La forme employée est celle de masculin générique, ce qui dénote, à notre avis, une certaine inadéquation de la langue par rapport aux réalités socio-politiques actuelles. Une raison de plus, d'ailleurs, de renforcer l'idée stéréotypée que la présence féminine dans l'espace politique roumain n'est qu'un accident et que son champ de décision devrait se limiter à la sphère privée.

Pour ce qui tient des titres officiels, les journalistes utilisent donc les constructions suivantes au masculin :

> […] *deputatul* PDL Raluca Turcan […] / le député du PDL[1] Raluca Turcan (*Adevărul, JN*)
>
> […] *senatorul* PSD, Lia Olguța Vasilescu […]/ le sénateur PSD, Lia Olguța Vasilescu (*JN*)
>
> […] *preşedintele* Camerei Deputaților, Roberta Anastase […]/le président de la Chambre des Députés, Roberta Anastase (*JN*)
>
> […] *vicepreşedintel*e PNL, Norica Nicolai […] / le vice-président du PNL, Norica Nicolai (*JN*)
>
> […] *ministrul* Dezvoltării Regionale şi Turismului, Elena Udrea, *preşedinte* al PDL Bucureşti […]/le ministre du développement Régional et du Tourisme, Elena Udrea, président du PDL Bucarest (*JN*)

[1] Nous utiliserons les mêmes abréviations comme en roumain pour désigner les partis politiques: PDL pour le Parti Démocrate Libéral, PSD pour le Parti Social Démocrate et PNL pour le Parti National Libéral.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

[…] *europarlamentarul* PNL, Norica Nicolai […]/l'europarlementaire PNL, Norica Nicolai (*JN*)

[…] *purtătorul de cuvânt* al departamentelor PSD, Olguța Vasilescu […]/ le porte-parole des départements du PSD, Olguta Vasilescu (*JN*)

[…] *prim-vicepreşedintele* PDL, Roberta Anastase […] /le premier vice-président du PDL, Roberta Anastase (*Adevărul)* [1].

A cet égard il faut préciser que le roumain littéraire accepte les deux formes, de masculin et de féminin, pour les titres officiels : *deputat-deputată/le député-la députée, senator-senatoare/le sénateur-la sénatrice, preşedinte-preşedintă/le président-la présidente, parlamentar-parlementară/le, la parlementaire* (DEX, 2009, DEXI, 2007), et une seule forme, celle de masculin, pour le nom *ministru/le, la ministre* (DEX, 2009 : 657). Les formes de féminin, *ministresă* et *ministroaică* ont des connotations péjoratives-familières et sont mentionnées seulement dans le DEX (*ibidem*). L'utilisation du masculin, là où la langue met à la disposition du locuteur des formes féminines aussi, montre sans doute une fixation de la langue dans des structures psycho-mentales dépassées par les réalités sociales actuelles. Les situations où les journalistes emploient le féminin des titres officiels sont assez rares et elles ne manquent pas d'une tente ironique, dévalorisante :

[…] *preşedinta* femeilor pedeliste, deputatul Sulfina Barbu […]/la présidente des femmes du PDL, le député Sulfina Barbu (*JN*)

[…] *şefa* femeilor din PDL şi viitor ministru al Muncii, Sulfina Barbu […]/ la chef des femmes du PDL et futur ministre du Travail, Sulfina Barbu (*JN*)

[…] *democrat-liberala* [Raluca Turcan] […]/la démocrate-libérale [Raluca Turcan] (*Adevăru*l)

[…] *deputata* PDL [Sulfina Barbu] […]/la députée du PDL [Sulfina Barbu] (*Adevărul*)

Le discours dévalorisant

Si le discours journalistique neutre utilisé pour qualifier la présence féminine dans l'espace politique est visible dans des séquences textuelles restreintes comme nombre et comme espace de diffusion, un regard critique et objectif sur le corpus investigué nous permet d'affirmer que dans la majorité des situations, il s'agit d'un discours délocutif discriminatoire et dévalorisant. La brutalité linguistique spécifique au langage médiatique actuel (Pruteanu, 2007 : 342) se retrouve nécessairement dans les textes journalistiques qui traitent des événements politiques. Presque tous les acteurs politiques, quel que soit leur genre, subissent le même traitement médiatique, où la dramatisation, la vulgarité et la familiarité sont déjà des lieux communs, avec, il faut l'admettre, une insistance ironique-péjorative sur les figures politiques féminines.

Nous l'avons dit auparavant, les textes médiatiques de type subjectif (éditoriaux, commentaires, etc.) perpétuent des stéréotypes négatifs dans un langage qui se veut différent de celui des tabloïdes, mais qui en utilise parfois le même style familier-

[1] Vu le fait que notre analyse porte sur le roumain, les exemples du corpus seront traduits en français seulement s'il s'agit des syntagmes courts ou des titres officiels tirés d'un contexte discursif plus large.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

vulgaire. Le corpus analysé relève des expressions suggestives qui mettent en œuvre des images dépréciatives-péjoratives:

(1) [Elena Udrea] […] femeia cea mai inamovibilă din *politichia* românească […] face bătături în tălpi sau noduri din cauza pantofilor cu toc prea înalt […] (*JN*) ;

(2) [Roberta Anastase] […] *ciorditoarea de voturi* […] este cutremurată de un fior aproape erotic, în fața unor tineri abulici dar pilotând decapotabile de marcă […] (*JN*) ;

(3) [Raluca Turcan] […] *proaspăt tunată* […] este una dintre „fetele marinarului" […] (*JN*) ;

(4) [Sulfina Barbu] […] este foarte *ocoşă, zeloasă, cotcodăcitoare de partid* care mă făcuse ca la vremea mandatului său de ministru al Mediului să îi asociez fizionomia şi prestația cu cele ale unei găini […] (*JN*) ;

(5) [Elena Băsescu] […] *sulemenita* noastră *eminență europeană* […] (*JN*)[1].

L'emploi des syntagmes argotiques dans les exemples ci-dessus renforce le caractère dérisoire du texte et insiste sur l'image frivole des délocuteurs féminins en question :

- *politichie*, *bătături şi noduri* (allusion à l'image controversée de l'ancienne ministre du Tourisme, médiatisée surtout pour ses tenues vestimentaires) (1) ;
- *ciorditoare* (utilisé dans l'argot et provenant de la famille lexicale du verbe *a ciordi* (<rromani *cior*)= voler des petites choses) (Dict. argou, 2006 : 65) (le syntagme *ciorditoare de voturi/voleur de votes* rappelle le scandale produit par R.A., ancienne présidente de la Chambre des Députés qui, lors de l'adoption de la loi du travail, a été accusée par les adversaires politiques et les médias d'avoir compté plusieurs votes que le nombre des députés présents dans la salle du Parlement) (2) ;
- *tunată* (syntagme pris du jargon des automobilistes, d'habitude utilisé pour parler d'une voiture qui a subi un *tuning*, une amélioration ; d'ici, femme qui a subi des procédures d'embellissement par des moyens chirurgicaux) (dans ce contexte le journaliste fait allusion à l'image politique de R.T., considérée à ce moment-là, une des protégées du président T. Băsescu) (3) ;
- *cotcodăcitoare* (le terme provient du verbe *a cotcodăci* (DEXI, 2007: 458*)* et renvoie à l'image stéréotypée de la femme qui parle beaucoup) (4) ;
- *ocoşă* (régionalisme de Transylvanie, < hongrois *okos* et qui, dans son sens général, a des connotations positives (*intelligent*) (Dict. etimologic, 2007 : 556), mais qui acquiert des connotations négatives dans l'argot (*idiot, étourdi*) (DEXI, 2007: 177) ; l'image que le journaliste construit est profondément dévalorisante pour la face de la délocutrice (4) ;
- *a sulemeni* (idem : 1929) (terme ancien, à connotations péjoratives, équivalent du verbe *se farder*. Ici on fait allusion à la carrière de mannequin de l'europarlementaire E.B., fille du président Băsescu, qui a fait, maintes fois, l'objet de commentaires des médias à l'égard de sa tenue vestimentaire dans des situations officielles) (5).

[1] Il faut remarquer que les éditoriaux publiés pendant l'intervalle octobre 2009-octobre 2011 sont centrés sur les figures politiques féminines du Parti Démocrate Libéral, qui détenait le pouvoir à ce moment-là.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

En ce qui concerne la façon dont les délocutrices sont identifiées dans le discours, il faut remarquer l'emploi du nom propre sans le titre officiel (soit comme nom complet, patronyme et prénom, soit comme patronyme ou comme prénom utilisé individuellement). A notre avis il s'agit d'une stratégie qui marque l'attitude ironique-familière du journaliste qui tente de transférer les actions des femmes publiques hors du champ politique dans l'espace du quotidien et implicitement de diminuer leur indice de crédibilité devant les récepteurs.

Les procédés linguistiques par lesquels le journaliste accomplit l'opération d'identification des délocutrices seront donc :

- des constructions nominales du type *patronyme+prénom* ou seulement *patronyme*, sans aucune apposition explicative.

> Soseşte şi *Raluca Turcan*, se pupă cu *Sulfina Barbu* şi se aşează lângă ea în bancă. De la prezidiu coboară şi *Roberta Anastase* care se alătură celor două. (*JN*)

> *Udrea* a băgat 100 de milioane în pârtii de schi. (*JN*)

- des constructions nominales complexes, comprenant un/des nom(s) propre(s) accompagné(s) d'une apposition explicative endophorique :

> […] Sulfina este gata să se bată asemenea unei *vajnice Brunhilde dâmboviţene* fără adversar. (*JN*)

> […] *femeile PDL „de neegalat":* EBA, Sulfina, Andreea Vass […] (*JN*)

- des syntagmes allusifs que l'on peut déchiffrer soit par l'appel aux images antérieures que les médias ont construit auparavant sur les délocutrices, soit par des jeux de mots:

> Avertismentul public al duşmanului său neîmpăcat putea fi înghiţit mai uşor de *vedeta blondă a PDL* [Elena Udrea] dacă marionetele din sală nu s-ar fi trezit brusc la viaţă […] (*JN*)

> Nici nu s-au stins ecourile *cântecului de sulfină* (pardon, *de sirenă*) [Sulfina Barbu] că liderii PSD au sărit ca arşi…Suava reprezentantă a partidului de guvernământ a declarat senină ca o zi de primăvară, că refacerea alianţei dintre PDL şi PNL este doar o chestiune de timp. (*Adevărul*)

- des formules d'adresse formelles, polies qui sont en contradiction avec le message péjoratif ultérieur:

> *Doamna Elena*, îmbrăcată sobru, în negru, dar sexi, mulat […] (JN)

> Cine condamna în 2004 concesiunilor făcute în Deltă? […] Se poate *doamna Sulfina*? (*JN*)

- des formules d'adresse familières (prénom ou diminutif à valeur péjorative) qui indique une sorte de complicité établie entre le journaliste, le récepteur et la personne délocutée:

> Cum va arăta *Nutzi,* fosta vedetă a regimului portocaliu, ce culoare va mai purta, ce D&G va mai cumpăra? (*JN*)

> Ca de obicei Boc a tăiat o panglică. Iar *Elena* le-a dat clujenilor bani pentru „transport ecologic"(JN)

> Recitindu-l pe Obama, *Elena* îl recită cu satisfacţie pe blogul personal. (*JN*)

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

EBA, fata aceea şcolită pe înaltele scaune ale barurilor şi care ne reprezintă la Bruxelles, se încadrează la buruienile interzise sau permise. (*JN*)

- des syntagmes masculins (pour indiquer les fonctions officielles) attachés aux référents féminins, de façon plus ou moins explicite :

Meseria de *ministru* are, vezi bine, şi riscuri. Una e să faci bătături în tălpi sau noduri din cauza pantofilor cu toc prea înalt, şi alta e să se îngroaşe deştele de la mână să nu mai suporţi nici verigheta! (*JN*) [Elena Udrea]

Desigur că nici suavul *doctor* blond *în ştiinţe militare* nu are nimic în comun cu milităria, *Elena Udrea* păstorind ministerul însărcinat cu dezvoltarea şi turismul. (*JN*)

Lector universitar la A.S.E. şi consiliera primului ministru [Andreea Vas] (*JN*)

La 21 noiembrie *ministrul* Turismului şi Dezvoltării, *Elena Udrea*, a candidat singură şi a fost aleasă preşedinte al PDL Bucureşti, după o şedinţă în care liderii partidului s-au întrecut în a-i ridica osanale. (*JN*)

Modificarea legislației s-a făcut la inițiativa atotcunoscătoarei *Sulfina Barbu*, *preşedintele* Comisiei de administrație publică a Camerei Deputaților. (*JN*)

- des formes féminines des titres officiels, dont l'emploi est dévalorisant :

Ministresele-vedetă ale PDL, Monica Iacob-Ridzi şi Elena Udrea, au fost împinse ieri de colegii lor deputați în brațele procurorilor. (*JN*)

[…] chiar dacă a devenit de curând foarte blondă, e greu de crezut că *preşedinta* Camerei Deputaților [Roberta Anastase] nu a observat această discrepanță frapantă. (*JN*)

Doar *ministră* a Turismului pe atunci, Elena Udrea dorea să dea bine în poză pentru a mai ocupa un minut pe ecranele televiziunilor şi un colț de pagină de ziar cu imaginea ei de femeie superactivă. (*JN*)

Elen a Udrea, hiperactiva *ministră* a Dezvoltării şi Turismului, a făcut bătături la degete, de regulă boală profesională a croitoreselor sau frizeriților. (*JN*)

Cei doi activişti, europarlamentarul ex-UASCR Cristian Preda şi *şefa* amazoanelor PDL, Sulfina Barbu, au trecut de la susținerea Cabinetului Emil Boc la atacuri tot mai dese asupra premierului şi miniştrilor care fac parte din actualul Executiv. (*JN*)

La loc de cinste, printre ecologii de carton se află şi o *deputată* [Sulfina Barbu] foarte ocoşă, zeloasă, cotcodăcitoare de partid […]. (*JN*)

L'image féminine qui le journaliste construit par ce type de discours dévalorisant est soit celle de femme-objet sexuel, soit de femme-protégée dont la présence dans le champ politique est inopportune ou insolite. En tout cas, une présence qui, selon les préjugés et les stéréotypes, transgresse les normes de la masculinité et transmet un message de méfiance et d'incompétence.

En ce qui concerne l'image de femme-objet sexuel, les exemples sont nombreux et induisent l'idée de sexualité, de frivolité, de superficialité, même d'incompétence ; les délocutrices sont identifiées soit par leur vestimentation ou par leur allure physique, soit par des activités qui, selon la doxa commune, leur sont spécifiques (la mode, les courses, les activités domestiques : le nettoyage, le tricotage etc.) et qui renvoient inévitablement à l'espace privé.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

[Raluca Turcan, Elena Udrea] se află *într-o întrecere de-a cine dă ora exactă în modă* […] (*JN*)

[Elena Udrea] doamna Elena, îmbrăcată sobru, în negru, dar sexi, mulat, cu tocuri chinuitor de înalte, dar atât de la modă […] (*JN*), vedeta blondă a PDL (*JN*), suavul doctor blond în ştiinţe militare (*JN*), distinsa blondă care nu vorbeşte niciodată fără binecuvântarea lui Traian Băsescu (*Adevărul*) ; […] a croşetat, a dat cu mătura, a scos bilețele, şi-a cumpărat rochie de mii de euro […]. (*Adevărul*)

[Elena Băsescu] fata aceea şcolită pe înaltele scaune ale barurilor […];[…] sulemenita noastră eminenţă europeană […]. (*JN*)

[Andreea Vass] cea mai sexy femeie din politica românească […] (*JN*)

[Roberta Anastase] arheologica miss (*JN*) ; […] a devenit de curând foarte blondă (JN) ; […] este cutremurată de un fior aproape erotic. *(JN*)

Un autre type de femme politique dont les médias construisent le portrait est celui de femme-protégée, en tant que favorite, disciple ou fille. Les exemples sont, de nouveau, nombreux. Les syntagmes les plus utilisés dans les médias pour expliquer cette dépendance des hommes qui les ont soutenues au moins au début de leur carrière professionnelle, en tant que mentor, père, époux, amant, couvrent des champs sémantiques divers : *pupilă/pupille*[1]*, fată/fille, mezină/cadette* (le registre familial), *apropiată/proche, protejată/protégée, favorită/favorite* (le registre sexuel), *locotenent/lieutenant, trâmbiță/trompette* (le registre profesionnel) (voir les exemples ci-dessous) :

(6) Nu cumva i-a „lucrat informativ" [*T.Băsescu*], vorba *pupilei* lui, Elena Udrea, pe mogulii şi politicienii înfieraţi? (*JN*)

(7) „*Apropiata*" sa [a *preşedintelui*] (n.r.), Elena Udrea a declarat însă ieri la Galaţi că, Guvernul Croitoru nu va trece de votul Parlamentului […] (*JN*)

(8) Sulfina le-a avut alături pe *mezina preşedintelui*, Elena Băsescu, şi pe consiliera premierului, Andreea Paul Vass. (*Adevărul*)

(9) *Traian Băsescu* a dat asaltul asupra ONL prin *locotenenții* Theodor Stolojan, Valeriu Stoica sau Raluca Turcan. (*JN*)

(10) Sulfina Barbu […] principala *trâmbiță a dorinței prezidențiale* […]. (*JN*)

(11) Acesta [ministrul de Interne] a avut o relație mai mult decât rece cu *favorita preşedintelui,* Elena Udrea. (*JN*)

(12) Când vine vorba de „*fetele marinarului*" (intră aici şi Raluca Turcan „proaspăt tunată") […] (*JN*)

(13) […] distinsa blondă care nu vorbeşte niciodată fără binecuvântarea lui Traian Băsescu, ne-a dezvăluit secretul viitoarei construcții politice. (*Adevărul*)

Dans les exemples ci-dessus le rapport de dépendance est exprimé soit de manière explicite par la nominalisation précise du modèle masculin protecteur (*Traian Băsescu, preşedintele/le président, marinarul/le marin, El/lui)*, soit de manière implicite

[1] Nous avons encadré le terme *pupilă/pupille* dans la catégorie des relations familiales puisque dans son sens de base il désigne « l'enfant mineur ou incapable majeur, placé sous un régime de tutelle » (cf. http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pupille/65115#64384, consulté le 26 juin 2012). Il est vrai que le langage familier lui a ajouté des connotations qui poussent son sens vers le registre de la sexualité.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

par des constructions allusives (10) où le syntagme *dorința prezidențială/le désir présidentiel* renvoie sans équivoque à la personne du président, plutôt qu'à l'institution qu'il représente. La relation qui est suggerée est soit de proximité, d'intimité, de nature familiale (6, 8, 12, 13) ou sexuelle (7, 11), soit une relation verticale, de distance, de nature professionnelle (9, 10) où le repère masculin est le mentor, le chef, le supérieur hiérarchique.

Dans tous les exemples cités le discours dévalorisant a une cible individuelle, puisqu'il est dirigé contre certaines figures féminines de l'espace politique roumain. Il faut remarquer quand même que le corpus soumis à l'analyse comprend également un discours dévalorisant collectif qui met en circulation certains stéréotypes négatifs de groupe. Le groupe se constitue progressivement et joigne des éléments qui partagent un ensemble de traits communs. Il peut comprendre donc :

- trois éléments qui composent dans ce cas un groupe homogène (*trio*, *trilaterală*/*trilatérale)* construit autour de l'attribut commun *protégée/pupille*.

[…] deputații puseseră gând rău întreg *trio*-ului Udrea-Ridzi-Anastase. (*JN*)

Demiterea lui Toader a fost cerută imediat […], semnalul fiind dat tot de *trilaterala* feminină – Roberta Anastase, Sulfina Barbu, Raluca Turcan. (*JN*)

- plusieurs éléments qui composent un groupe ouvert constitué sur le critère général du genre et identifié par des syntagmes-étiquettes tels *fetele/les filles, pupilele/les pupilles, amazoanele/les amazones, femeile/les femmes* :

[…] fetele marinarului/les filles du marin (*JN*) ;

[…] pupilele ascultătoare–Sulfine&Severine/les pupilles obéissantes (*JN*) ;

[…] şefa amazoanelor PDL/la chef des amazones du PDL (*JN*) ;

[…] femeile PDL de neegalat/ les femmes inégalables du PDL (*Adevărul*).

Conclusions

Au niveau du discours médiatique que nous avons soumis à l'analyse le journaliste opère des actes neutres ou de menace pour la face des délocuteurs, individuels ou collectifs, actes qui mettent en circulation des stéréotypes de groupe positifs ou négatifs. Suite à notre analyse, nous avons remarqué la persistance d'un discours dévalorisant dans les textes journalistiques à énonciation subjective, tandis que le discours neutre, et rarement celui valorisant, apparaît le plus souvent en section brèves.

Dans le discours journalistique dévalorisant, le langage familier, dépréciatif-péjoratif, met en circulation des stéréotypes négatifs sur la féminité : la femme-objet, la femme protégée, la femme au succès facile. L'appel aux stéréotypes est en fait une stratégie qui permet au journaliste de se connecter au système de valeurs du récepteur et d'assurer l'adhésion de celui-là aux thèses présentées dans son discours. Le langage utilisé devient ainsi une façon de légitimer et de circonscrire l'imaginaire du journaliste dans l'imaginaire englobant du récepteur. Il agit comme un liant, mais aussi comme un instrument de persuasion et d'incorporation de tous les actants dans un système commun de valeurs et de représentations.

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)

Références

ACADEMIA ROMÂNĂ, Institutul de Lingvistică « Iorgu Iordan-Al.Rosetti », *Gramatica limbii române, vol I şi II*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005
Amossy, R., *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan, 1991
Charaudeau, P. Maingueneau, D., *Dictionnaire de l'analyse du discours,* Paris, Seuil, 2002
Ciorănescu, A., *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2007
Ducrot, O., Schaeffer, J.M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil, 1995
Kerbrat-Orecchioni, C*, Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 2005
Mattelart, M., « Femmes et medias. Retour sur une problématique », 2003, *Réseaux*, n° 120, pp. 23-51. DOI: 10.3917/res.120.0023
Moirand, S., *Les discours de la presse quotidienne*, Paris, PUF, 2007
Pruteanu, G., « Violenţa societăţii şi brutalitatea lingvistică în mass-media », in Rad, I. (ed.), *Stil şi limbaj în mass-media din România*, Iaşi, Polirom, 2007
Volceanov, G., *Dicţionar de argou al limbii române*, Bucureşti, Editura Niculescu, 2006
Bidu-Vrânceanu, A. *et alii*, *Dicţionar de ştiinţe ale limbii*, Bucureşti, Editura Nemira, 2001
*** *Dicţionar explicativ ilustrat al limbii române,* Bucureşti, Editura Arc şi ed. Gunivas 2007
*** *Dicţionar explicativ al limbii române,* Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009

Ressources électroniques

Archive *Adevărul* (octobre 2009-octobre 2011), cf. http://www.adevarul.ro/arhiva/, dernière consultation le 1 novembre 2011
Archive *Jurnalul Naţional* (octobre 2009-octobre 2011), cf. http://www.jurnalul.ro/cautare/tag/arhiva-jurnalul-10.html, dernière consultation le 1 novembre 2011
http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ consulté le 26 juin 2012

BDD-A6146 © 2012 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:53:59 UTC)